Observation sur une hernie de la vessie par le vagin

Marie thiebaut. du village de la neuville au bois paroisse du bourg doisemont, agé de quarante ans ou environ etant conduite par joachim monnoisin son mary, ~~vint~~ est venue me consulter le vingt huit septembre dernier, se plaignant que le dimanche vingt quatre du meme mois, en allant à la messe elle s'etoit apperçu d'une grosseur assez considerable qui lui sortoit hors des grandes levres sans lui faire autrement de douleur si non qu'elle ressentoit un espece de poid dans cette partie, et qu'on lui avoit dit que cetoit une descente de matrice. l'ayant examiné j'apperçue en effet une tumeur de la grosseur et figure d'un gros oeuf de poulet-dinde tres lice et polie qui occuppoit depuis le dessous de l'embouchure de l'urethre, semblant tirer sa naissance de la paroi superieure et interne du vagin, en s'avancant au dehors des grandes levres et bouchant par son volume l'orifice du vagin. or voulant massurer de l'etat et de la situation de la matrice dans cette conjoncture, comme je voiois de-ja bien que ceux qui avoient pris cette maladie pour une chute de matrice s'etoient trompés je voulu introduire le doigt dans le vagin, àquoi je ne pû parvenir qu'en èlevant un peu la tumeur et en gagnant du côté de la fourchette. apres l'introduction de cette sonde naturel, je reconnus que l'orifice interne de la matrice etoit dans l'etat et dans sa situation naturelle et que parconsequent ce viscere n'avoit aucune part dans cette tumeur. je demandai a la malade si elle avoit eû beaucoup d'enfans: elle me repondit qu'elle en avoit eû deux et qu'il y avoit environ deux mois qu'elle etoit accouché du second. l'ayant interrogé sur ce qui s'etoit passé dans son dernier accouchement, sçavoir si il n'avoit point etée laborieux, elle m'a repondu ainsi que son mary qu'il n'y

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

ARC 16 d.3 n°.91 11

avoit eü rien autre chose, sinon que l'enfant etoit resté —
vingt quatre heure au passage, ce qui l'avoit fait bien souffrire —
mais qu'au bout de ce tem l'enfant etoit venü sans que la sage —
femme y eut touché. la malade ajouta à tous ceci que cette grosseur —
etoit plus considerable et surtout plus en dehors quand elle etoit —
long tem sans uriner et que lorsqu'elle avoit uriné son volume —
diminuoit considerablement, pourquoi elle etoit resté quelque —
tem sans uriner avant de me venir trouver afin que je vis —
mieux le volume de la tumeur. cette derniere circonstance —
me donna lieu de penser que la vessie avoit quelque part dans —
cette tumeur, et pour mieux m'en assurer je pris une sonde pour —
femme que j'introduit dans l'urethre et de-la dans la vessie, au —
moien de quoi, en appliquant le doigt sur l'extremité de la sonde —
je fut en etat de vuider ce viscere peu apeu, et dobserver —
exactement se qui se passoit dans la tumeur à mesure que lurine —
s'ecouloit: apeine eu-je tiré un bon verre d'urine que j'apperçüe —
la parois du vagin, qui formoit l'enveloppe exterieure de la —
tumeur, s'affaisser et se rider, de maniere que ces mêmes rides —
devinrent bien plus considerables quand l'urine fut vuidé —
totalement et la tumeur perdit au moin les deux tiers de son —
volume. de sorte qu'elle n'excedoit plus les grandes levres —
pendant que la sonde etoit dans la vessie, j'introduit le doigt —
indice dans le vagin en repoussant un peu sa parois, en —
meme tem que j'elevoit lextremité exterieure de la sonde —
vers le haut, mouvement qui appuioit lautre extremité de —
cet instrument contre mon doigt, et qui me donna lieu de sentir —
tres distinctement combien les parois du vagin et de la vessie —
etoient amenuisé. ensuite poussant ma sonde vers le fond —
de la vessie en relevant ce viscere et le tenant ainsi en respect —
je m'apperçu que le reste de la tumeur disparoissoit presque —
totalement, et aussitot que j'en retiré cet instrument, elle est —
retombé comme auparavant. desorte qu'apres cet examen —
il ne me reste aucun doute qu'au moien du relachement —

du vagin en cette partie, la vessie faisoit hernie et augmentoit le volume de la tumeur plus ou moins à proportion qu'elle etoit plus remplie d'urine. le seul remede que je pû trouver à cette maladie fut de conseiller à la malade de porter un pessaire, et comme je n'en avoit point je lui dit de revenir dans quelque jour que je lui en ferois un convenable à sa maladie, je n'escai si le nom de pessaire la effraié ce qu'il y a de certain c'est qu'elle n'est pas revenue.

autre observation sur le meme sujet.

Le 7. du mois d'octobre, ensuivant, une femme du village de long distand de trois lieu d'abbeville, agé de trente ans ou environ après avoir consulté le nommé Renet chirurgien du lieu qui lui conseilla de me venir trouver en lui disant qu'elle avoit une decente de matrice, fut amené par son mary, chez moy ou apres l'avoir examiné je reconnus que c'etoit le meme cas que la precedente. l'aiant interrogé sur ce qui avoit precedé cet accident, elle me dit que etant a terme de son second enfant aprés avoir senti des douleurs d'enfantement, elle avoit eté huit jour souffrant considerablement et que pendant tous ce tems la sage femme lui avoit dit que son enfant etoit deplacé apres quoi les douleurs ayant augmenté elle etoit enfin accouchée heureusement il y avoit environ trois semaine, ou elle ajouta que depuis quinze jour qu'elle etoit relevée elle s'appercevoit d'une grosseur dans le vagin telle que je la voiois.

Cette tumeur etoit situé au meme endroit et avoit la memes signes qui se trouvent detaillé dans la premiere observation c'est pourquoi aiant fait les memes perquisition pour m'en assurer je reconnus que c'etoit egalement une hernie de la vessie par le vagin. or comme j'avois fait plusieurs pessaires pour la premiere, j'en appliquai un a celle cy sur le champ qui etoit d'une figure ronde, ~~avec~~ lequel etoit un peu different des pessaires ordinaire, apres lui avoir appliqué afin de

marquer si il contenoit bien la vessie je fit faire à la malade plusieurs mouvement ~~a la malade~~ qui furent d'aller, venir, se baisser, se relever, lui fesant faire des efforts comme pour uriner, et ce sans qu'il se soit manifesté aucun derangement et sans que la malade eut ressentit aucune incommodité, desorte qu'elle s'en est retourné fort satisfaite

Reflexion

je ne crois pas qu'on puisse compiler dans les auteurs un grand nombre d'exemples qui prouvent la hernie de la vessie par le vagin cependant je ne pense pas non plus que cette maladie soit nouvelles et que l'academie n'ait de-ja receu plusieurs observations qui la constate vû que les causes qui peuvent y contribuer sont tres frequentes et en voicy la raison tiré des deux observations cy dessus. dans la premiere la tete de l'enfant est resté vingt quatre heures au passage et dans la seconde l'enfant a eté desplacé, selon le rapport de la sage femme, pendant huit jours, desplacement qui sans contredit ne consistoit que dans un avancement de la tete de l'enfant dans le vagin et non dans une situation contre nature. ainsi dans l'un et l'autre les fibres qui entrent dans la composition de ce conduit etant distendü bien au dela de leur ressort par la presence de la tete de l'enfant qui a sejourné dans un lieu ou il devoit seulement passer; distention d'ailleurs qui ne sçauroit manquer d'être plus grande a la paroi anterieure du vagin que dans tout le reste de sa circonference. premierement parceque l'occiputs ~~de la tete~~ qui est la partie la plus eminente de la tete se trouve appuié contre cette paroi anterieure; secondement, en ce que cette meme paroi a bien moins de soutient et d'appuis dans cet endroit que dans le reste de sa circonference. ce qui fait qu'en pareille cas, l'accouchement etant fait la partie anterieure de cette espece de gaine, destitué de son ressort ordinaire et etant d'ailleurs tres amenuisé par sa grande dilatation, se laisse entrainer par la partie inferieure et la plus declive de la vessie, qui on sçait etre tres large dans cette endroit aux femmes qui ont eû des enfans ainsi que l'observe tres bien mr. de garengeot (a) et d'ou s'ensuit d'autant plus aisement une hernie de la vessie que les femmes de campagne ne donnent pas le tems aux parties de reprendre leurs ressort, par leur travaux accoutumé.

Le seul remede que j'ai dont pû trouver a cette maladie a eté d'appliquer un pessaire exactement rond, ou j'ai observé en le faisant de le laisser un peu plus epais dans le point de sa circonference qui repond a la paroi anterieure du vagin; par le moien de cette epaisseur qui fait que le pessaire aproche plus des os pubis toutes les parties se sont trouvé contenues et sans incommodité.

Vacousaine

(a) dans sa splanchnologie. 2e edition tome. II.